

Université d'été de la solidarité internationale  
Rennes  
2 – 5 juillet 2014

#### Atelier 24

Le travail des femmes autrement : une opportunité pour les transitions sociales

Intervenantes : Ghislaine de Senneville, Vanessa Gautier, Héroïse Prévost

Objectif de l'atelier :

Faire le point sur le genre et le travail : les questions que cela soulève.

#### 1. Séquence créative

Objectif : faire « sortir » ce que les participants ont dans la tête sur les deux mots clés de l'atelier « genre » et « travail »

##### Travail

Autonome – soumission – indépendance – libération – vaisselle – cachet – enfants – double peine – sexisme – temps partiel – combat – esclave – empêchement – reconnaissance sociale – inégalité – sortir – plafond de verre – revenus – salaire – non reconnu – non marchand – précaire – discrimination – construit par les hommes – non équitable – dispute familiale – double journée

##### Genre

stéréotype – tabou – sexe – salope – construction sociale – éducation – concept – ABCD de l'égalité – jeux – bleu-rose – métier – à la mode – nounou – représentation – égalité – tradition – troisième genre – religion – morale – éducation – discrimination – maman-poule – papa-poule – jupe – NPNS

##### En groupe

A partir de ces mots, formuler une conviction et une question se rapportant au sujet.

##### Conviction

Le travail reste dévalorisé par nécessité à l'épanouissement.

L'humanité se prive de plus de 50 % de sa richesse.

Hommes et femmes, mêmes capacités mais moindre reconnaissance.

##### Questions

Comment agir pour une vraie reconnaissance des femmes ?

Comment faire pour que le travail des femmes soit reconnu ?

Le travail ? rémunéré ou autre ?

## 2. Genre et travail : des repères sociologiques (Héloïse Gautier)

Quelques repères historiques sur l'intégration du genre au développement :

- qu'est-ce que le genre (définition sociologique et définition dans le cadre du développement) ; devinette-histoire illustrative de la pertinence de la nécessaire analyse genre dans les projets de développement.
- puis sur le genre et travail : les trois rôles des femmes, la division sexuelle du travail, qu'est-ce que le travail : critique de la vision salarié et au masculin neutre du travail et définition du travail avec intégration du travail domestique/reproductif, le travail gratuit et invisible des femmes, exemple de la préparation des repas (questions avec participantes-données chiffrées budget temps), notion de devoir et la reconnaissance sociale du travail reproductif à double tranchant, les inégalités et discriminations dans le travail productif des femmes, exemple du travail agricole, approche de la vision globale / holliste du travail des femmes qui alimente les inégalités, présentation d'un outil participatif permettant d'analyser le travail des femmes, les temporalités et les rôles assignés dans le travail : outil à utiliser dans la mise en place d'un projet de développement.

Réactions à l'exposé

Pendant la guerre de 14-18 ans, ce sont les femmes qui ont fait « fonctionner » la France.

Quand les écologistes promeuvent les couches lavables, les produits d'entretien faits maison, quelle incidence sur le travail des femmes ?

La transition sociale n'est pas rapide et elle est complexe.

Les questions sont valables partout.

Les chemins sont périlleux : les bouleversements extérieurs ne sont pas bien reçus, attention à l'interventionnisme (cf. le problème de l'excision).

## 3. L'exemple de Rana Plaza au Bangladesh (présenté par Vanessa Gautier – Peuples solidaires)

Les femmes sont majoritaires dans différents secteurs économiques dits « à forte intensité de main d'œuvre », comme le secteur agricole mais aussi les secteurs comme le jouet et l'électronique. Le textile est également un exemple intéressant. Main d'œuvre peu qualifiée, avec un taux de syndicalisation très faible, la main d'œuvre féminine y est très majoritaire dans de nombreux pays comme le Bangladesh.

- Bangladesh – profil pays – situation des femmes
- Le secteur textile au Bangladesh : le cas du RP, les responsabilités identifiées. La situation aujourd'hui.
- Les problèmes spécifiques des femmes qui travaillent
  - insécurité
  - Organisation
  - Harcèlement
  - rôle des femmes dans les syndicats

- Solutions : le travail une opportunité quand il est réellement autonomisant, qu'elles ont le contrôle sur les ressources financières et qu'il n'expose pas les femmes à des violations de leurs droits en tant que travailleuses

Vu malgré tout localement comme un moyen d'émancipation, on peut s'interroger sur l'intérêt réel que ces emplois constituent pour les femmes.

Comment faire en sorte que cet accès effectif et fondamental à l'emploi ne soit pas contre-productif pour les droits des femmes et ne les expose pas à des risques de violations de leurs droits sociaux en matière de santé et de sécurité par exemple?

Pour rester de vraies opportunités, ces emplois doivent répondre sur le plan individuel aux intérêts stratégiques des femmes (prise de pouvoir, indépendance économique). Mais ils doivent aussi être analysés de manière plus globale en réfléchissant à l'impact qu'a l'économie mondialisée sur les femmes.

Non seulement l'accès effectif aux droits sociaux ont aujourd'hui tendance à être revus à la baisse pour femmes et hommes mais les politiques économiques internationales vont avoir tendance à s'appuyer sur les inégalités de genre notamment sur la double force de travail des femmes (travail rémunéré ET travail « reproductif » non rémunéré), faisant ainsi peser sur elles la responsabilité du « maintien » des sociétés au profit d'un essor économique qui ne répond pas aux besoins des plus pauvres et renforce les inégalités.

#### 4. « Des tomates en toutes saisons » : un projet piloté par Asfodevh (Association pour la Formation en développement humain (présenté par Héloïse Prévost)

- Le contexte  
Favoriser l'égalité effective entre les hommes et les femmes dans l'activité économique et de parvenir à l'autonomisation économique des femmes comme un facteur déterminant de développement économique et de stabilité.
- Le projet  
Formation technique à la transformation des tomates.  
Causeries-débat et sensibilisations sur thématiques liées à l'égalité femmes-hommes : répartition des tâches, budget temps, accès aux ressources, accès aux crédits, prise de parole en public, etc.  
Avec des groupements à majorité féminine actifs dans la transformation de produits agricoles, sur trois ans (octobre 2009 à septembre 2012), dans cinq pays : Bénin, Burkina-Faso, Mali, Niger, Togo.
- Quatre principaux objectifs sont poursuivis :  
Souveraineté alimentaire : valorisation de produits locaux et construction filière ;  
Autonomie financière des femmes et responsabilité citoyenne ;  
Procurer une formation globale et « accompagnée » visant le développement personnel et collectif autant que la performance technique ou économique ;  
Mise en place de réseaux de formation, de coopération et d'entraide.
- Eléments de résultats  
Des pratiques professionnelles en mutation pour les formateurs/trices

Après leur formation intensive sur le genre à l'OIT

- Une formatrice :  
Changements initiés dans son milieu professionnel (facilitatrice communautaire) :
    - parité dans la sélection de ses équipes OCB (Organisations communautaires de base) ;
    - sélection de femmes non alphabétisées en prenant le temps de les former :  
*« Ça m'a coûté ! Bon, au début, elles étaient très perdues ! Mais avec le temps, le suivi, l'accompagnement et tout, aujourd'hui elles sont à niveau ! Je suis fière de les voir comme ça ! Parmi les responsables OCB, il y a des mamans qui ne sont pas du tout lettrées et qui sont présidentes, d'autres trésorières, secrétaires ».*
  - Deux formateurs de deux associations FSP :  
Volonté de continuer à se former de piloter des projets avec intégration du genre.  
L'un d'entre eux a facilité l'intégration de femmes dans sa structure où il n'y avait que des hommes.  
*« On a saisi l'opportunité du FSP pour entrer dans le genre ».*
  - Pour les femmes  
La participation à la formation a entraîné :
    - négociation de leur disponibilité et de leur mobilité avec leur mari,
    - mobilisation collective des femmes face aux résistances de certains maris.  
*« Quand certaines femmes voulaient aller à la réunion, leurs maris refusaient. Ils veulent qu'elles aillent aux champs. Mais nous toutes dans le groupement, on a fait une réunion. Et puis on est passé chez nos maris pour qu'ils comprennent ce qu'on veut faire et qu'ils nous laissent aller à la formation. »*
    - échanges vers plus d'égalité : facilité à discuter de certaines choses au sein du ménage :  
*« Ça a permis d'aplanir beaucoup cette supériorité qu'il y avait entre femmes et hommes. »*
    - conscience vis-à-vis des violences faites aux femmes :  
*« Certains hommes maltraitent les femmes. Ça, je ne suis pas d'accord. On n'est pas des esclaves. S'il peut y avoir une loi, ça sera très bien. Les femmes ne sont pas la cause (des violences). »*
- Éléments de transformation sociale  
*« Capacité de conscience critique collective »* : conscience que les problèmes sont liés à leur rôle social (domestique et maternel) et à la position de pouvoir que détiennent leurs maris.  
Pas un problème individuel mais collectif (au groupe social des femmes) et qu'ils peuvent être changé par une mobilisation.
  - Une valorisation du et dans le travail productif  
Apprentissage de la technique permet
    - optimisation des ressources (enrayer les pertes de tomates en période de surproduction)
    - plus-value économique (vente)
    - diffusion et développement de l'activité du groupement (se faire connaître :

nouveaux clients et nouvelles « recrues »)

*Un savoir qui « fait honneur »*

- Une valorisation autour de l'alimentation saine et sûre  
Le produit transformé peut être conservé pendant plusieurs mois.  
Un produit perçu comme « de qualité » :
  - reconnaissance de leurs compétences et de leur savoir-faire,
  - réinvestis dans la sphère privée :
    - « *Faire moi-même des tomates pour ma maison, pour mon foyer, pour mes enfants* »
  - réinvestis dans le travail communautaire : cadeau à des personnes de la communauté, optique stratégique et/ou affective.Ne plus acheter de concentré de tomates en boîte évite les **risques** : les personnes non alphabétisé[e]s ne peuvent pas lire les dates de péremption
  - « *Les tomates en boîte, ça apporte des maladies, des microbes* ».
  - « *Les tomates qu'on nous envoie de l'extérieur, on ne sait pas le temps qu'elles ont mis avant d'arriver* ».
- Une valorisation sociale et professionnelle.
  - « *Maintenant, c'est moi qui prépare et conserve dans la bouteille, c'est un grand honneur* ».
- Risques-biais  
Augmenter les activités productives et les revenus des femmes : quelles conséquences ?
  - Augmentation de la charge de travail des femmes :
    - « *La femme ne va plus faire la paresse* » Louise
    - « *Me reposer? Oui, c'est quand je dors! Il n'y a pas de repos ici pour nous* » - Carla
  - Attentes du mari :
    - « *Si je travaille et je ne rapporte pas d'argent, mon mari se fâche* » - Bénédicte et Afa
  - Conséquences sur la santé des femmes :
    - « *Je prends un comprimé pour enlever toutes les douleurs* » - Véronique
    - « *Je me couche, ça passe et le lendemain je me relève vite pour aller travailler encore* » - Janine
- Des revenus pour les femmes ?  
Logiques de réinvestissement dans la sphère domestique
  - « *Ca va servir à faire manger les enfants et à aider le mari à supporter les frais des enfants* » - Eveline... Pas toujours le cas des hommes

## 5. Débat et co-construction

Premier groupe

Les inégalités plus ou moins grandes.

Importance des mécanismes de société, pas seulement individuels.

Allier mixité et non-mixité, pas une fin en soi mais une étape.

Le rôle des lois : les quotas, la parité... cela suffit ou pas ?

Second groupe

Très collectif.

Avancer.

Saisir l'ensemble ce n'est pas évident.

Troisième groupe

Pour faire en sorte que le travail des femmes soit reconnu, le travail collectif (= pouvoir avec) peut être un levier de transformation à la fois pour reconnaître le travail rémunéré et accéder à un travail décent tout en prenant en compte la diversité des femmes. La formation, l'éducation tout au long de la vie restent aussi essentielles.